



Bulletin de la

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU  
PLATEAU-MONT-ROYAL



Hiver 2019-2020 • Vol. 14, No 4 • [www.histoireplateau.org](http://www.histoireplateau.org)

# INFRASTRUCTURES URBAINES



*Des porteurs d'eau à Montréal lors d'une pénurie dans les années 1900.*

*Source : Gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.*

**LAURÉATS DES PRIX 2019 • HISTOIRE DE PORTEURS D'EAU  
L'ÉCHANGEUR PINS/PARC SURNOMMÉ LE « SPAGHETTI DE BÉTON »  
ILLUSTRATIONS DES INFRASTRUCTURES DU PLATEAU À TRAVERS LE TEMPS  
PAVÉS DU 19<sup>E</sup> SIÈCLE • LE TÉLÉPHONE • LA BINERIE MONT-ROYAL DÈS 1938**

## ÉVÉNEMENTS / PROJETS – HIVER 2019-2020

### ATELIER : LA RECHERCHE HISTORIQUE AVEC LES RESSOURCES EN LIGNE LE JEUDI 16 JANVIER 2020 – 14 H

Venez apprendre à faire des recherches personnelles en histoire sur Internet et à découvrir les sites les plus intéressants, dont le Lovell.

**Animateur :** Gabriel Deschambault, architecte-urbaniste à la retraite, blogueur et chroniqueur sur l'histoire locale, membre du CA de la SHP.

**Où :** Centre de documentation et d'archives de la SHP, local 419, Centre de services communautaires du Monastère, 4450, Saint-Hubert, Montréal.



### ATELIER : LA CONSERVATION DES ARCHIVES PERSONNELLES LE MERCREDI 12 FÉVRIER 2020 – 14 H

Comment conserver ses documents personnels dans les meilleures conditions possibles.

**Animateur-trice :** à confirmer.

**Où :** Centre de documentation et d'archives de la SHP, local 419, Centre de services communautaires du Monastère, 4450, Saint-Hubert, Montréal



### CONFÉRENCE : LES DÉCOUPAGES TERRITORIAUX DU PLATEAU LE JEUDI 23 JANVIER 2020 – 14 H

Côtes (et un coteau), faubourgs, lieux-dits, paroisses, villages, villes, districts, concessions et lotissements. Le territoire de l'actuel arrondissement du Plateau-Mont-Royal, comme le reste de Montréal d'ailleurs, a vu son lot de découpages successifs, superposés, contradictoires et complémentaires.



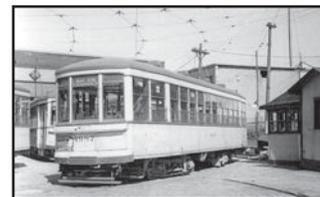
#### Conférencier :

Justin Bur, chercheur en histoire urbaine, membre de Mémoire du Mile End et du CA de la SHP.

**Où :** Bibliothèque du Plateau. Entrée libre.

### CONFÉRENCE : DES P'TITS CHARS AU MÉTRO : LES DÉPLACEMENTS SUR LE PLATEAU LE JEUDI 20 FÉVRIER 2020 – 14 H

En 1864, quand l'attelage des tramways hippomobiles de la rue Saint-Laurent monte la côte de la rue Sherbrooke et décide d'aller plus avant dans cette nouvelle « banlieue du Nord », c'est le véritable point de départ du développement de notre quartier.



#### Conférencier :

Gabriel Deschambault, architecte-urbaniste à la retraite, blogueur et chroniqueur sur l'histoire locale.

**Où :** Bibliothèque du Plateau. Entrée libre.

### VISITE GUIDÉE DU CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'ARCHIVES DE LA SHP LE MERCREDI 11 MARS 2020 – 13 H

La meilleure façon de découvrir la richesse des documents concernant le Plateau (près de 300) : patrimoine, architecture, histoire, arts, biographies, littérature, atlas, etc.

**Guide :** Huguette Loubert, vice-présidente et directrice du Centre de documentation et d'archives.

Maximum de 8 personnes.  
Réservation nécessaire.



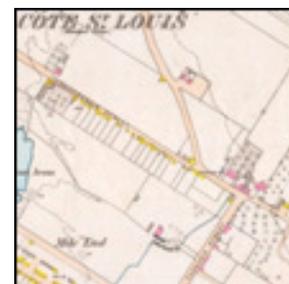
### CONFÉRENCE : LES TANNERIES DANS L'HISTOIRE DE MONTRÉAL ET DU PLATEAU LE JEUDI 19 MARS 2020 – 14 H

L'histoire du Plateau commence avec l'établissement de la tannerie de la famille Bélair au coin des actuelles avenue Mont-Royal et rue Henri-Julien. On y préparait le cuir, essentiel dans la vie quotidienne des Montréalais qui avaient besoin de chaussures, harnais pour les attelages, etc.

#### Conférencière :

Joanne Burgess, professeure d'histoire à l'UQAM.

**Où :** Bibliothèque du Plateau. Entrée libre.



## SOMMAIRE

# INFRASTRUCTURES DU PLATEAU

## Événements/Projets

Hiver 2019-2020 ..... 2



## Les lauréats des prix 2019 de la SHP

Marie-Josée Hudon ..... 4



## Éditorial

Richard Ouellet ..... 5

## Histoire de porteurs d'eau

Gabriel Deschambault ..... 6



## L'échangeur Pins/Parc, surnommé le « spaghetti de béton »

Claude Gagnon ..... 8



## Illustrations des infrastructures du Plateau à travers le temps

Montage de photos :  
Voies ferrées 1912 et 1948,  
perçement du tunnel Iberville  
1932, enfouissement des fils 1933,  
boulevard Saint-Joseph 1945,  
magasin Messier 1950, souffleuse à  
neige 1927, Garde Églantine Clément,  
Hôpital Sainte-Justine 1907

Gabriel Deschambault ..... 10



## Des pavés du 19<sup>e</sup> siècle sont détruits

Daphnée Hacker-B. .... 12

## Le Téléphone

Justin Bur ..... 13

## La Binerie Mont-Royal

Huguette Legault ..... 14

## Du grand Miron

Richard Ouellet ..... 16

## Remise des prix 2019 de la SHP

Richard Ouellet ..... 17

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL

Hiver 2019-2020 • Vol. 14, No 4

Rédacteur en chef : Richard Ouellet

Rédacteur adjoint : Kevin Cohalan

Révisseur : Renée Dumas

Infographiste : Alejandro Natan

Le bulletin est publié quatre fois par année, les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre.

Imprimeur : Copie Express,  
4474, rue Saint-Denis, Montréal, Québec

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec (BAnQ) et  
Bibliothèque et Archives Canada (BAC)

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL

Centre de services communautaires  
du Monastère

4450, rue Saint-Hubert, local 419  
Montréal H2J 2W9  
514 563-0623 • 514 524-7201  
www.histoireplateau.org  
info@histoireplateau.org

## Conseil d'administration

Richard Ouellet, président, Huguette  
Loubert, vice-présidente et directrice du  
Centre de documentation et d'archives,  
Robert Ascah, trésorier, Huguette Legault,  
archiviste, Ange Pasquini, webmestre, Justin  
Bur, Kevin Cohalan, Gabriel Deschambault et  
Michel Gagné, administrateurs

Chargée des communications :  
Amélie Roy-Bergeron



La Société d'histoire du  
Plateau-Mont-Royal a été  
fondée par Richard Ouellet le  
8 janvier 2006 et est membre de la  
Fédération des sociétés d'histoire  
du Québec.

La SHP est un organisme de bienfaisance,  
numéro 85497 1561 RR0001.

VISITEZ LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE SUR FACEBOOK.



# LES LAURÉATS DES PRIX 2019 DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU



**Bernard Vallée, Jimmy Di Genova et Gabriel Deschambault.**  
*Félicitations à nos trois lauréats!*

---

*L'illustration est de Marie-Josée Hudon, directrice du Musée des Grands Québécois.  
Lire, à la page 17, le texte portant sur l'événement et présentant les lauréats.*

## ÉDITORIAL

# INFRASTRUCTURES URBAINES AU CŒUR DE NOTRE HISTOIRE



Richard Ouellet,  
président-fondateur SHP  
info@histoireplateau.org

### INFRASTRUCTURES URBAINES?

#### JARGON BUREAUCRATIQUE, ME DIREZ-VOUS?

**L**E THÈME de notre présente publication en mène large. On peut dire que les infrastructures représentent beaucoup de morceaux de notre environnement mobilier urbain, et son histoire est infinie.

**PRENEZ** l'échangeur des Pins et du Parc, qui fut au cœur d'une controverse dès sa construction en 1959. L'histoire de ce carrefour nous enseigne que l'automobile n'est heureusement plus omniprésente quand des associations décident de contester ce gâchis autoroutier, tel que le décrit Claude Gagnon dans son texte.

**DANS** ce bulletin, nous avons voulu illustrer l'histoire des infrastructures par des photos de toutes les époques (les voies ferrées, les tunnels, le déneigement, etc.), grâce à la recherche de Gabriel Deschambault, lauréat du prix *Action bénévole 2019*. Son portrait et celui des deux autres lauréats 2019, Bernard Vallée et Jimmy Di Genova, y sont aussi présentés.

**LE DÉBAT** sur l'enfouissement des fils électriques que nous venons de connaître cet automne à la suite des pannes électriques n'est pas nouveau, comme on peut le voir sur la photo de l'enfouissement des fils en 1933 sur l'avenue du Parc.

**DAPHNÉE HACKER-B.** s'est heurtée à la bureaucratie de l'administration montréalaise lorsqu'elle a voulu savoir ce qui est fait quand on veut préserver les pavés de granit datant du 19<sup>e</sup> siècle. Elle nous présente le citoyen Éric Faille qui se préoccupe du sort de ces vieilles pierres.

### BEAUX BIJOUX, SOUPE AUX POIS ET RAGOÛT DE BOULETTES DANS LE PLATEAU

**RARES** sont les institutions québécoises qui survivent aussi longtemps dans le Plateau. Quelques-unes nous quittent malheureusement, comme la bijouterie Roy, après une présence d'un siècle, mais d'autres, comme la Binerie, présente dans le Plateau depuis 1938, prennent de l'expansion et viennent réjouir le cœur et surtout l'estomac de nos citoyens.

### EN MÉMOIRE DE MICHEL (1959-2019), MON FRÈRE

**L**A SCÈNE se passe sur la patinoire, au Lac L'Heureux de Saint-Colomban, le 17 novembre 2019. Deux frères, Richard et Michel, se rencontrent, en pleine nature, devant la maison du cadet. Un décor féérique, une journée glacée, les joues rouges, un froid de canard, bref, le bonheur sur terre à patiner sur le lac gelé. Neuf jours avant le destin cruel. Michel nous a quittés, lors d'un voyage à Cuba, le 26 novembre.

**DITES** à vos proches que vous les aimez, pendant qu'ils sont avec vous.





**Gabriel  
Deschambault,  
membre du CA**

## HISTOIRE DE PORTEURS D'EAU

**E**N ce petit matin neigeux, quoi de mieux pour bien apprécier la lecture de son bulletin d'histoire favori, que de déguster un café savoureux et odorant. Mais en remplissant votre cafetière au robinet, avez-vous songé à votre extraordinaire chance?

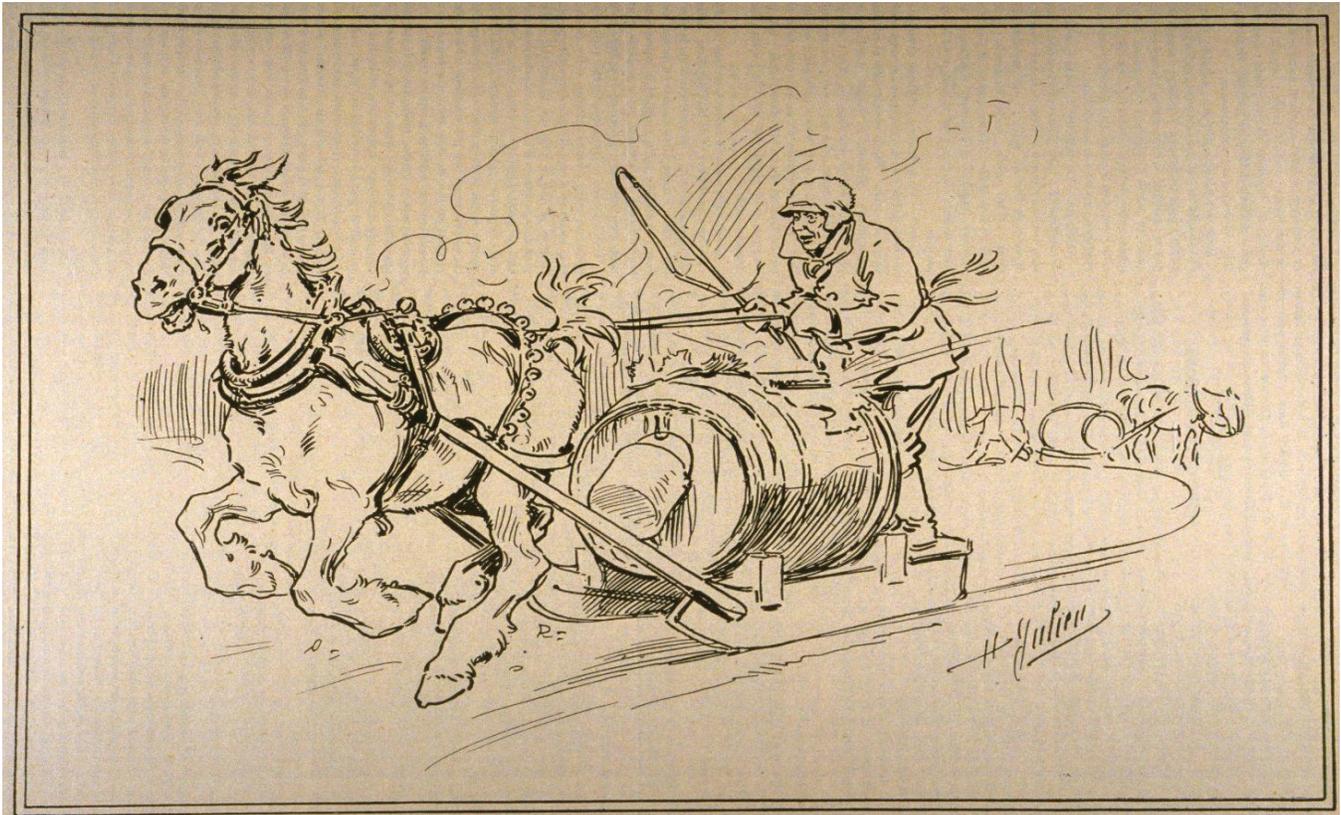
**ENCORE** au XVIII<sup>e</sup> siècle, vous auriez dû aller cueillir votre eau au bord du fleuve. Ce n'est qu'en 1801 que d'entrepreneurs hommes d'affaires décident de « s'approprier » cette richesse, en formant la Compagnie des propriétaires de l'aqueduc de

Montréal. Ils installent une canalisation de bois depuis les hauteurs de Côte-des-Neiges jusqu'à des citernes situées plus bas en ville, et à partir desquelles l'eau est distribuée à leurs clients.

**MAIS** pour le commun des mortels, avoir de l'eau à boire demeure compliqué. La collecte de l'eau au fleuve est toujours la norme, et elle est distribuée par des porteurs d'eau avec un attelage portant un immense baril rempli du précieux liquide. L'image de l'illustrateur Henri-Julien nous montre justement un « charrieux

d'eau » et son attelage à brides abattues, se dépêchant afin de servir plus de monde. On peut facilement imaginer que la distribution est malgré tout parcimonieuse.

**BIEN** sûr, avec le développement de la ville qui s'éloigne toujours plus du fleuve, les habitants doivent se débrouiller par eux-mêmes. Un peu partout sur le territoire, on retrouve donc des puits artésiens qui alimentent les secteurs non desservis par les charrieux d'eau.



*Le charrieux d'eau de jadis.*

*Illustration de Henri Julien dans Le Monde Illustré, Vol. 17, No 843, 30 juin 1900.*

L'ATLAS dit des *Fortification Surveys*, préparé en 1869 par les militaires basés à Montréal, est le plus précis et détaillé de tous les atlas. Il indique même les nombreux puits qui parsèment le secteur du futur Plateau-Mont-Royal. Également, les nombreux ruisseaux qui parcourent le territoire sont mis à profit pour fournir l'eau.

BIEN sûr, comme les ruisseaux s'étirent sur une bonne distance, ils collectent toutes sortes de choses en chemin et ne sont pas toujours garants d'une eau de qualité. D'ailleurs, la tannerie des Bélair installée angle Mont-Royal et Henri-Julien rejette des effluves qui gâtent sûrement la qualité de l'eau du ruisseau de la montagne qui poursuit son chemin vers les marais du futur parc La Fontaine et le bas de la ville.

C'EST n'est vraiment qu'après la dure épidémie de choléra en 1832 que Montréal se dote d'un plan sanitaire. On planifie alors aqueducs et égouts. Toutefois, notre quartier traînera encore de la patte puisque les petites municipalités qui le composent ne sont pas très riches et, comble de malheur, le roc souvent affleurant rend le creusage des égouts et aqueducs plus dispendieux. Cette triste réalité fera en sorte que la grande ville de Montréal se verra forcée de les annexer.

EN 1845, la Ville achète les installations privées et le grand incendie de 1852 sonne l'alarme pour la construction d'un réseau d'aqueduc convenable et sécuritaire. En 1856, la Ville pompe l'eau depuis Lachine et l'achemine

au nouveau réservoir McTavish sur l'avenue des Pins, lequel assure une pression appropriée dans le réseau d'aqueduc.

AUJOURD'HUI, même avec une eau d'excellente qualité à Montréal, on peut toujours considérer qu'il y a encore des porteurs d'eau, quand on voit les clients des supermarchés trimballer leur eau embouteillée.



*La récolte d'eau au Saint-Laurent.*  
Source : Archives Ville de Montréal.



*Porteur d'eau à Montréal lors d'une pénurie dans les années 1900.*  
Source : Gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.



Claude Gagnon, membre de la SHP

## L'ÉCHANGEUR PINS/PARC :

Dès sa construction en 1959, l'échangeur au croisement des avenues des Pins et du Parc, comme les urbanistes l'identifiaient, fut surnommé le « spaghetti de béton ». Ce méandre de connexions routières complexes mettait au premier plan la circulation automobile qui, à cette époque, était au-devant des différents pro-

Pins/Parc était justifiée par la vision d'avenir de l'époque, « ...où l'automobile était le symbole du développement économique de la société nord-américaine »<sup>2</sup>.

MAIS très rapidement la déficience dans le concept même de l'échangeur, qui n'offrait aucune voie sécuritaire aux piétons ou aux cyclistes,

débouchant sur la rue Hutchison fut l'objet d'une première contestation par les résidents, à la suite de nombreux accidents : « Résidant à deux pas de l'endroit où était jadis la bretelle Hutchison, M. Houle se rappelle la vitesse à laquelle roulaient les automobilistes dans les rues résidentielles, les accidents qu'elle entraîna – sa voiture a été



Vue aérienne de l'échangeur Pins/Parc surnommé le « spaghetti de béton ».

jets visant à améliorer le transport « reliant le mont Royal au centre-ville »<sup>1</sup>. La complexité du carrefour

fut dénoncée. Ce labyrinthe de béton allait dans toutes les directions et favorisait la grande vitesse. La bretelle

endommagée à deux reprises – et, surtout, les difficultés de se rendre sur la montagne à pied »<sup>3</sup>.

# LE « SPAGHETTI DE BÉTON »

AVEC les années, la contestation ne cesse de prendre de l'ampleur; en 1990, vingt-trois associations, dont Héritage Montréal, les Amis de la montagne et Sauvons Montréal, «réclament le démantèlement com-

INDÉPENDAMMENT de la saga autour de cet échangeur à problèmes, on peut s'interroger sur l'origine de la création de ce dernier. Un échangeur est normalement conçu pour faciliter un croisement d'autoroutes. Or, dans

pour stimuler l'économie »<sup>5</sup>. Mais dans la réalité, ce « spaghetti de béton » fut durant 45 ans un plat rebutant et indigeste pour un trop grand nombre des citoyens.



*L'échangeur Pins/Parc en 2008, après sa transformation.*

*Photo : Guillaume Saint-Jean.*

plet de l'échangeur ». Mais ce n'est qu'en 2002 que la Ville ferme la bretelle de la rue Hutchison et c'est en 2005, après 35 années de contestation citoyenne persévérante, que la démolition de tout l'échangeur se fera<sup>4</sup>!

la vision des architectes urbains du temps, il y aurait eu bel et bien un croisement d'autoroutes; certains observateurs du dossier ont imaginé une possible intention de relier l'autoroute Décarie avec l'autoroute 19 de la rue Papineau et aussi un lien vers la rue Notre-Dame. D'autres voient dans le complexe bétonnier « un possible projet d'infrastructure

**Notes.** – 1. « Le carrefour des avenues du Parc et des Pins, 10 ans plus tard », Montréal, *Métro*, 12 septembre 2016. 2. « Historique de l'échangeur Pins/Parc », *La communauté Milton Parc*, 2002, révisé 2005. 3. « Le carrefour des avenues du Parc et des Pins », *op. cit.* 4. « Historique de l'échangeur du Parc et des Pins », *op. cit.* 5. Site : Montréal Urbain (MTLURB), Forum : Échangeur des Pins (1962-2005). <https://mtlurb.com/topic/12178-%C3%A9changeur-des-pins-1962-2005/>.

# ILLUSTRATIONS DES INFRASTRUCTURES DU PLATEAU-MONT-ROYAL À TRAVERS LE TEMPS

Gabriel Deschambault, membre du CA

**L**ES HUIT PHOTOS qui suivent montrent différents aspects des infrastructures du Plateau-Mont-Royal à travers le temps, principalement dans les années 1900; les infrastructures touchant les voies ferrées, la voirie, les déplacements, le commerce,

l'aspect visuel et la santé révèlent un peu de la vie de nos concitoyens de cette époque.

L'INFRASTRUCTURE de transport aura été cruciale pour la structuration du quartier. C'est l'arrivée du tramway au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle qui lancera

le développement des anciens villages du Plateau. En 1892, le premier tramway électrique emprunte l'avenue du Parc, Mont-Royal, Rachel, Amherst. On est à pied d'œuvre pour le XX<sup>e</sup> siècle.



*Modification des voies, angle Mont-Royal et Parc, en 1912.  
Source : Thomas Fisher Rare Book Library, Toronto – Collection de la Montreal Tramways Company, MS. coll. 00490.*



*Enlèvement des rails rue Amherst en 1948.  
Source : Archives de la Société de transport de Montréal, 3-948-005.*

AVEC l'augmentation des besoins de déplacements, il a fallu désenclaver le quartier qui était confiné entre la montagne et les voies ferrées l'entourant au nord et à l'est. Chaque artère du quartier finira par franchir le chemin de fer.

L'INFRASTRUCTURE des communications aura garni le ciel, au fil du temps, d'une incroyable toile de fils aériens de toutes natures : fils électriques, fils de téléphone; le wi-fi et le cellulaire n'existent pas encore. Les fils des tramways, quant à eux, disparaîtront dans le tournant des années 1960.

TOUTE bonne chose a une fin et, en 1959, les tramways disparaissent des rues de Montréal. Le règne des autobus débute. Aujourd'hui, ailleurs dans le monde, le tramway revient pourtant en force.

*(Voir aussi la page 18.)*



*À gauche, le percement du tunnel Iberville en 1932.*

*Source : Archives de la Ville de Montréal, VM94-Z1505-03.*

*Ci-dessous, l'enfouissement des fils aériens sur l'avenue du Parc en 1933. Source : Archives de la Ville de Montréal, VM098-Y-D3-P037.*



*Boulevard Saint-Joseph en 1945, avant sa transformation.*

*Source : Archives de la Ville de Montréal, VM94-Z1493-3.*



Daphnée Hacker-B., journaliste

## DES PAVÉS DU 19<sup>E</sup> SIÈCLE SONT DÉTRUITS

NDLR. – La Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal remercie Mme Cathy Rioux, responsable des archives chez MédiaQMI Inc. / Le Journal de Québec, pour la permission de publier le texte qui suit.

**S**ous l'asphalte de plusieurs rues de Montréal se trouvent des pavés de granit datant du 19<sup>e</sup> siècle. Mais comment la Ville s'assure-t-elle qu'ils soient préservés avec tous les chantiers en cours?

**QUESTION** simple en apparence, mais réponse particulièrement compliquée à obtenir quand on tombe dans la bureaucratie ridicule de l'administration montréalaise.

**ÉRIC FAILLE** est aux premières loges d'un grand chantier visant à reconstruire les égouts et les aqueducs de la rue Saint-Cuthbert, à l'angle de Saint-Urbain, dans l'arrondissement Le Plateau-Mont-Royal. Lorsque l'asphalte a été arraché, le citoyen a tout de suite remarqué la présence de pavés en granit.

« **J'EN** ai vu un bon nombre être détruits, ça m'a inquiété », raconte M. Faille en me montrant une vidéo et des images de la scène. En questionnant les employés du chantier, il a appris qu'environ 3000 pavés avaient été préservés et livrés à la voirie de l'arrondissement.

« **C'EST** une bonne nouvelle, mais il est impossible de savoir combien ont été détruits et jetés, ça pourrait être plusieurs milliers », souligne M. Faille. Le citoyen Éric Faille se préoccupe du sort des pavés en granit qu'on trouve sous l'asphalte de plusieurs chantiers.

**J'AI** contacté les porte-paroles de l'arrondissement et de la Ville centre pour savoir comment fonctionne la préservation des pavés. Après plusieurs échanges de courriels, l'option de parler à un humain étant exclue, j'ai fini par comprendre qu'en théorie, les entrepreneurs de la Ville récupèrent un maximum de pavés de granit qui sont ensuite revalorisés dans les rues du Vieux-Montréal ou sur d'autres aménagements.

« **LA VILLE** se fie à la bonne foi des entrepreneurs; on ne demande pas combien sont détruits versus combien sont récupérés, je ne pense pas qu'il y ait de registre à ce sujet », me confie une source du domaine de la construction.

**MA QUÊTE** pour en savoir plus sur la gestion des pavés anciens m'a donné bien des maux de tête. Impossible d'avoir une entrevue avec l'élu Alex Norris au sujet du chantier Saint-Cuthbert. Norris est pourtant un ancien journaliste! Impossible aussi de parler aux archéologues de la Ville pour connaître l'histoire et la valeur des pierres.

**ET IMPOSSIBLE** d'avoir des réponses à d'autres questions, comme le nombre de pavés que la Ville possède dans sa réserve archéologique.



**Le citoyen Éric Faille.**  
Le Journal de Montréal du lundi 14 octobre 2019 /  
Photos Agence QMI, Mario Beauregard et courtoisie.

« **C'EST** dommage que la Ville ne soit pas plus transparente, commente Dinu Bumbaru, directeur des politiques d'Héritage Montréal. Elle a un devoir de préserver ces pierres, qui sont porteuses du patrimoine montréalais. La moindre des choses est de répondre aux questions. »

**SELON** M. Bumbaru, il faudrait mieux former les surveillants et les inspecteurs de chantier pour s'assurer de récupérer un maximum de pavés. Un ex-gestionnaire à la Ville souhaitant préserver l'anonymat partage le même avis. « Je ne pense malheureusement pas qu'il y ait un suivi assez rigoureux sur le terrain. On fait trop confiance aux entrepreneurs. Et pourtant on a bien vu dans le passé que ce n'était pas une bonne idée. »

# LE TÉLÉPHONE



Justin Bur, membre du CA

**L**A nouvelle technologie du téléphone, lancée au Canada en 1877, trouve ses premiers clients surtout dans les milieux d'affaires et les ménages à revenus élevés. Les lignes téléphoniques sont regroupées dans des « centraux » répartis à travers la ville. En ouvrant un central à Ville Saint-Louis, rue Cadieux (actuelle rue De Bullion) à l'intersection du boulevard Saint-Joseph, la compagnie Bell espère rejoindre une clientèle de « salariés prospères ». Inauguré le 15 août 1909, le central Saint-Louis dessert le Plateau au nord de l'avenue Duluth, ainsi qu'Outremont et Saint-Édouard (aujourd'hui la Petite-Patrie).

**LE TÉLÉPHONE** à cette époque est manuel : en soulevant le combiné on rejoint la téléphoniste, qui demande le numéro désiré et complète l'appel en branchant une fiche dans un panneau. Le bâtiment de la rue Cadieux a été conçu en premier lieu pour recevoir une grande salle de téléphonistes à l'étage supérieur, avec cantine et vestiaire au rez-de-chaussée. L'équipement électrique et les locaux des techniciens occupent à peine le quart de l'espace disponible.

**LA TÉLÉPHONIE** automatique, sans téléphoniste, arrive à Montréal dans les

années 1920. Les abonnés branchés sur un nouveau central automatique devaient composer eux-mêmes, au moyen du cadran, les deux premières lettres du nom du central suivies du numéro désiré. Le nom de Saint-Louis aurait prêté à confusion : aurait-il fallu composer SA, ST ou même SL ? Le central Saint-Louis, qui demeure manuel, est donc renommé Bélair en jan-

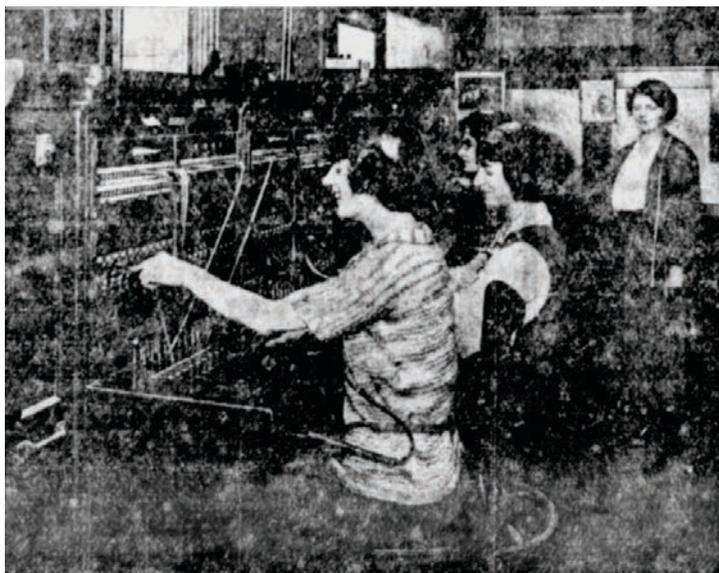


Illustration publiée dans *The Gazette* le 13 novembre 1923.

vier 1924 pour s'intégrer au nouveau système. Fermé en mars 1932 après le transfert de ses derniers abonnés vers le service automatique, l'immeuble est depuis ce temps occupé par les Forces armées canadiennes.

**TROIS** centraux automatiques sont ouverts autour du Plateau pendant les années 1920, des édifices costauds remplis d'équipement électrique, sans téléphonistes. Ils se nomment Lancaster (rues

Ontario et Saint-Urbain), Amherst (avenue Papineau au sud de la rue Sherbrooke) et Crescent (rue Saint-Dominique près de la rue de Bellechasse). Chaque « échange » (commutateur) dans un central pouvait desservir jusqu'à 10 000 abonnés (les quatre derniers chiffres du numéro de téléphone). On les a multipliés au sein du même central, au rythme de l'accroissement du nombre d'abonnés.

**ENTRE** 1952 et 1958, les anciens numéros de téléphone à six chiffres (ou plutôt deux lettres et quatre chiffres) sont remplacés par ceux à sept chiffres qu'on connaît aujourd'hui. Au sud, le central Lancaster a reçu les noms AVENUE (28) et VICTOR (84); à l'est, Amherst est devenu LAfontaine (52); au nord, CRescent (27) était le nom retenu pour l'ensemble des

lignes de ce central. C'est ainsi que la plupart des numéros de téléphone anciens du Plateau commencent par ces quatre combinaisons de chiffres.

---

UNE partie de ce texte est repris de l'article du même auteur « Téléphone (Bell) » dans le *Dictionnaire historique du Plateau Mont-Royal*, Écosociété, 2017. Voir aussi son article « Le téléphone arrive dans le Plateau », dans le *Bulletin de la SHP*, Vol. 5, No 2, été 2010.



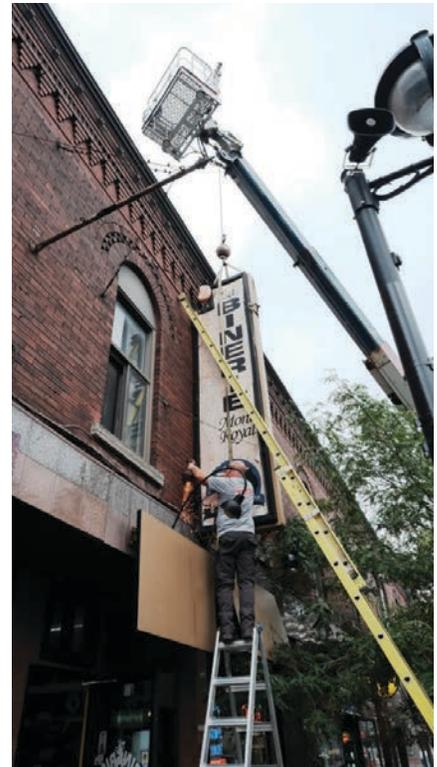
## LA BINERIE MONT-ROYAL : DES ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES EXCEPTIONNELLES!

Huguette Legault  
Membre du CA de la SHP et archiviste

**A**U MOIS d'août 2019, Jocelyne Gingras et Philippe Brunet, propriétaires de La Binerie Mont-Royal, annonçaient le déménagement prochain de leur restaurant devenu trop petit pour satisfaire aux besoins de la clientèle. La Binerie fondée en 1938 et établie au 367, avenue du Mont-Royal, quittait donc ces lieux pour réouvrir en octobre 2019 pas très loin... au 4167, rue Saint-Denis. Un moment historique dans la vie du quartier!



*La photo ci-dessus nous présente une vue de l'intérieur de La Binerie avant le déménagement.*



*Démantèlement de l'enseigne sur la façade, rue Mont-Royal. On peut maintenant la voir sur le mur de la cage d'escalier du nouveau restaurant.*



LES PROPRIÉTAIRES ont généreusement accepté que la SHP prenne des photos de La Binerie, avant et après le déménagement. Jean Terroux, photographe professionnel, membre de la SHP, a tout aussi généreusement accepté de photographier en détail l'ancien et le nouvel emplacement, notamment lors de son inauguration. Ces photos permettront de documenter le patrimoine commercial du Plateau-Mont-Royal : elles feront partie des archives de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal.

Nous voyons ici (à gauche) Jocelyne Gingras et Philippe Brunet, propriétaires, en compagnie d'Yves



*Une vue de l'intérieur du deuxième étage de La Binerie de la rue Saint-Denis.*

Beauchemin, au centre, auteur du roman *Le matou* publié en 1981. Derrière eux, une affiche publicitaire du film *Le matou* tiré du roman et réalisé en 1985 par Jean Beaudin. Une reproduction de l'intérieur de La Binerie a servi de décor important pour le film. Le hasard faisant bien les choses, Yves Beauchemin était de passage à La Binerie au moment d'une prise de photos.

LA SHP remercie Jocelyne Gingras, Philippe Brunet ainsi que Jean Terroux et salue leur passion pour le patrimoine et leur souci de le transmettre aux générations futures en permettant la réalisation de ce projet de cueillette d'archives historiques.



*Enfant, Guillaume Lemay-Thivierge (photo à gauche) a été un des acteurs principaux du film Le Matou. Il pose ici devant l'affiche du film lors de l'ouverture officielle de La Binerie sur la rue Saint-Denis. À cette occasion, il a notamment souligné que ce film a contribué à lancer sa carrière d'acteur.*

POUR en savoir plus, Claude Gagnon, membre de la SHP, a publié un article intitulé « La Binerie Mont-Royal », paru dans le bulletin de la SHP, Vol. 13, No 4, *Commerces du Plateau : d'hier à aujourd'hui*, p. 22.



*Sur la photo ci-dessus (de gauche à droite), Jean Terroux, photographe, Huguette Legault, archiviste à la SHP, et Richard Ouellet, président de la SHP, au deuxième étage devant une partie de la murale réalisée par Rubén Carrasco, adaptée de deux compositions d'Edmond-Joseph Massicotte, *Les Sucres* et *L'Angélus*!*

© Jean Terroux, photographe. Les photos sont soumises à des droits d'auteur.

NOTE. — 1. Edmond-Joseph Massicotte (1875-1929), *Les Sucres*, 1918 (<https://collections.mnbaq.org/fr/oeuvre/600006917>), et *L'Angélus*, 1921 (<https://collections.mnbaq.org/fr/oeuvre/600007005>), en provenance des collections du Musée national des beaux-arts du Québec.

# DU GRAND MIRON À LA BIBLIOTHÈQUE DU PLATEAU

Richard Ouellet, président de la SHP

**P**OUR SAISIR toute la beauté de l'œuvre du poète Gaston Miron, il fallait entendre les quelques extraits de poésie lus par les participants à la conférence de Jocelyne Lavoie le 5 décembre dernier à la bibliothèque du Plateau.

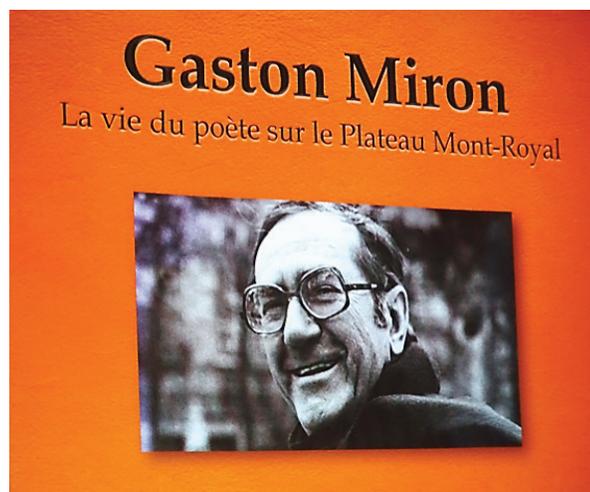
RACONTER la vie de Miron (1928-1996), étalée sur une cinquantaine d'années dans le Plateau, était un beau défi, relevé avec brio par la conférencière. L'histoire de l'auteur de *La marche à l'amour* nous a été racontée depuis son enfance à Sainte-Agathe-des-Monts jusqu'à sa présence dans le Plateau.

PARMi les thèmes de la conférence : les années 70 et les nuits de poésie, la crise d'octobre, les années 80 et le passage de Miron à l'émission de Bernard Pivot, l'engagement politique du poète pour la langue française et l'indépendance du Québec, la description de sa douzaine de lieux de résidence dans le Plateau, retracés par Jocelyne Lavoie, et des extraits de témoignages filmés par André Gladu et Antonio-Pierre de Almeida.



Ci-dessus, Jocelyne Lavoie, conférencière à la bibliothèque du Plateau sur la vie du poète Gaston Miron. Photo de Bernard Vallée.

LE HASARD a voulu que le 2 décembre dernier, Carles Puigdemont, ex-président de la Catalogne, publie une lettre ouverte dans les médias<sup>1</sup> adressée aux Québécois, pour les remercier de leur solidarité à l'égard des Catalans, dans laquelle il cite Gaston Miron : « Ça ne pourra pas toujours ne pas arriver... il n'est pas question de laisser tomber nos espérances » (Gaston Miron, *Poèmes épars*, 2003). La vie de Gaston Miron dans le mythique carré Saint-Louis fera l'objet de notre prochain bulletin, au printemps 2020. La SHP fait d'ailleurs appel à tous pour venir nous raconter vos souvenirs du carré Saint-Louis à travers ses artistes, son architecture, et sa vie de quartier depuis un siècle. Contactez Richard à [info@histoireplateau.org](mailto:info@histoireplateau.org).



Projection : « Gaston Miron. La vie du poète sur le Plateau Mont-Royal ». Photo de Bernard Vallée.

À droite, Olivier Marchand, éditeur et ami de Gaston Miron, en compagnie de Jocelyne Lavoie, conférencière.

Photo de Richard Ouellet.



NOTE. — 1. Sébastien Bovet : « Carles Puigdemont écrit aux Québécois et dénonce Ottawa », Radio-Canada, 2 décembre 2019.

# REMISE DES PRIX 2019

Richard Ouellet

**L**A SOIRÉE de remise des prix de la SHP 2019 a eu lieu le 3 octobre dernier à la salle communautaire du Monastère, dans l'édifice qui loge le Centre de documentation et d'archives de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal.

**JIMMY DI GENOVA** : Fondateur des Sortilèges et directeur du Centre de documentation Marius-Barbeau, Jimmy Di Genova est récompensé pour la visibilité de son œuvre dans le Plateau, contribuant au rayonnement du quartier dans sa ville, à la grandeur du Québec et dans le monde. Les Sortilèges ont été présents à l'Expo 67, aux Jeux Olympiques de 1976 et ont rayonné à travers le monde. Le Centre de documentation Marius-Barbeau a été honoré par l'UNESCO en 2018. Le prix a été remis à Jimmy Di Genova par Richard Ouellet; ils ont travaillé ensemble au conseil d'administration de la Société d'histoire du Plateau.

**BERNARD VALLÉE** a reçu le prix Engagement des mains d'un ami de longue date, André Lavallée. « J'ai connu Bernard en 1974 et depuis 45 ans, nous avons ensemble mené bien des batailles et conçu bien des projets – je pense notamment à la fondation du Comité Logement Saint-Louis, Collectif d'animation urbaine l'Autre-Montréal et du Regroupement des comités logement. Ce prix souligne ton engagement mais aussi ta passion, ta rigueur, tes valeurs progressistes, ta générosité et j'ajouterais la capacité encore aujourd'hui de t'insurger contre les injustices, l'iniquité, la



*De gauche à droite : Richard Ouellet, président de la SHP, Bernard Vallée, lauréat du prix Engagement, Jimmy Di Genova, prix Rayonnement, et Gabriel Deschambault, prix Action bénévole. Photo : Jean Terroux.*

bêtise, la corruption et les politiques réactionnaires. »

**GABRIEL DESCHAMBAULT** : Architecte et urbaniste de formation, il débute en 1970 à la Ville de Montréal dans l'équipe qui produit les tout premiers logements sociaux. Il pilote, entre autres, un projet de rénovation de logements existants dans la Petite Bourgogne et Saint-Henri. Son apport le plus significatif sera la création de la Division du patrimoine dans les années 1990 et la mise sur pied de l'« Opération patrimoine architectural de Montréal » (l'OPAM) qui vise à mettre en évidence les efforts des petits propriétaires envers l'entretien des bâtiments patrimoniaux « ordinaires » des quartiers de la Ville. Il est aussi membre de la fondation des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec et participe à son comité technique. Il est membre du conseil

d'administration depuis les débuts de la Société d'histoire du Plateau, il y aura bientôt 15 ans. Le prix lui a été remis par Huguette Loubert, vice-présidente de la SHP et directrice du Centre de documentation et d'archives.

**LA SHP** remercie chaleureusement Huguette Loubert et Amélie Roy-Bergeron pour leur excellent travail au comité des prix 2019. Merci aussi à Ange Pasquini et Louis Sénécal, pour le soutien technique, ainsi qu'aux bénévoles Claude Gagnon, Marie-Josée Hudon, Renée Dumas, Denis Beauchemin, Anne Ouellet et aux autres qui ont travaillé dans l'ombre et qui ont fait de cette soirée un beau succès. Merci à Marianne Giguère pour sa présence à titre d'élue de l'arrondissement ainsi qu'à Gautier Langevin, attaché politique de la députée provinciale Ruba Ghazal.

## ILLUSTRATIONS DES INFRASTRUCTURES *(suite de la page 11)*

L'INFRASTRUCTURE commerciale du Plateau-Mont-Royal est composée de plusieurs rues commerciales dont certaines plus importantes, comme Saint-Laurent ou

Saint-Denis. L'avenue du Mont-Royal, quant à elle, a toujours joui d'une grande popularité auprès d'une population favorisant le commerce de proximité.



*Avenue du Mont-Royal : le magasin L.N. Messier vers 1950, lors d'un tirage.*

*Source : BAnQ, fonds O. Allard, P244.*

IL FAUT que ça roule à Montréal et nos spécialistes de la voirie font preuve de créativité et d'innovation lorsque l'arrivée de la souffleuse à neige remplace les pelles des cols bleus. L'ancien équipement de transport, quant à lui, n'a pas encore terminé son quart de travail.

L'INFRASTRUCTURE de santé n'est pas en reste dans le quartier. Une institution nationale prendra naissance ici avec la création de l'hôpital Sainte-Justine pour les enfants, sur la rue Saint-Denis près de Roy.



*Souffleuse et chevaux, vers 1927.*

*Source : Archives Ville de Montréal, VM P152.*



*Garde Églantine Clément, première diplômée de l'hôpital Sainte-Justine, en 1907.*

*Source : BAnQ, fonds Justine Lacoste-Beaubien, P655.*

## DEVENEZ MEMBRE POUR L'ANNÉE 2020

Devenez membre de la SHP pour aussi peu que 20 \$ par année, ou membre à vie pour 300 \$ (un reçu pour fins d'impôt de 280 \$ sera remis), et recevez notre bulletin gratuitement, en plus d'avoir la chance d'assister à nos activités et conférences. La SHP étant reconnue organisme de charité, nous émettons des reçus officiels d'impôt pour les dons. Notez que la cotisation annuelle est de 20 \$ pour la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2020.

Remplissez le formulaire ci-dessous et faites-le parvenir avec votre cotisation à l'adresse suivante :

### SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL

CENTRE DE SERVICES COMMUNAUTAIRES DU MONASTÈRE, 4450, RUE SAINT-HUBERT, LOCAL 419, MONTRÉAL H2J 2W9

Nom : \_\_\_\_\_ Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Adhésion annuelle : 20 \$ x \_\_\_\_\_ années. Total : \_\_\_\_\_  Chèque  Mandat postal  Argent comptant

Don à la SHP (déductible d'impôt) : \_\_\_\_\_

Commentaires ou suggestions : \_\_\_\_\_



### STEVEN GUILBEAULT

député de Laurier—Sainte-Marie

#### Contact

1001, boul. Maisonneuve est  
Bureau 507  
Montréal, Québec  
H2L 4P9

Téléphone : 514-522-1339  
Télécopieur : 514-522-9899  
Steven.Guilbeault@parl.gc.ca

### Ruba Ghazal

Députée de Mercier

1012 av. du Mont-Royal Est, Bur. 102  
Ruba.Ghazal.Merc@assnat.qc.ca  
T: 514-525-8877



ASSEMBLÉE NATIONALE  
DU QUÉBEC



Commission  
scolaire  
de Montréal

### Ben Valkenburg

Commissaire  
Plateau-Mont-Royal

3737, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1X 3B3  
Téléphone : 514 596-7790  
valkenburg.b@cscdm.qc.ca



### Avis à nos annonceurs

Si votre entreprise souhaite publier une carte ou un texte publicitaire dans une de nos prochaines éditions, veuillez contacter

#### Amélie Roy-Bergeron,

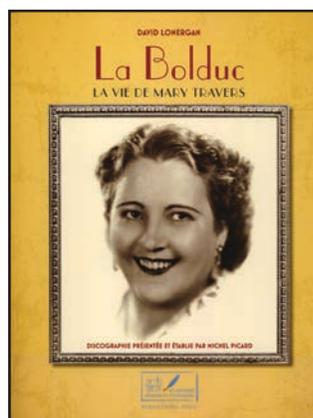
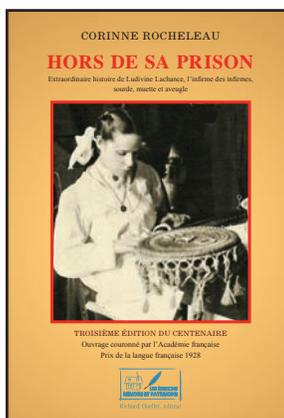
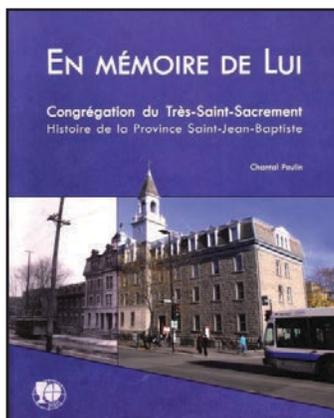
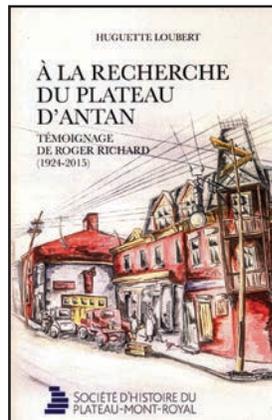
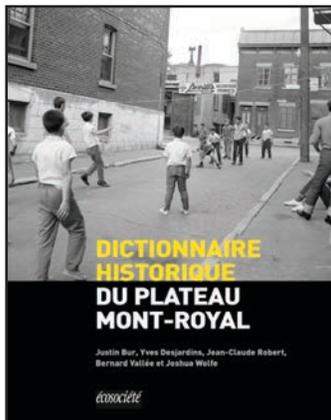
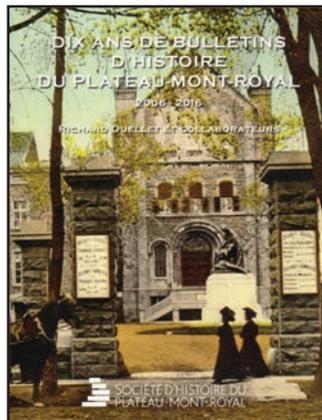
chargée des communications, par courriel à :  
SHP\_communications@histoireplateau.org

## DON TESTAMENTAIRE

Une excellente façon d'encourager votre société d'histoire à poursuivre ses activités est de prévoir un don par testament. Grâce à vous, notre mandat s'élargira à travers notre centre de documentation, nos plaques historiques, nos conférences, notre bulletin et nos visites patrimoniales.

Information: 514 524-7201  
ou [info@histoireplateau.org](mailto:info@histoireplateau.org)

# Permettez-nous de vous raconter..



Richard Ouellet et collaborateurs. *Dix ans de bulletins d'histoire du Plateau-Mont-Royal. 2006-2016*. Éditions SHP, 606 pages. Recueil réunissant tous les bulletins (parc La Fontaine, Émile Nelligan, plaques historiques, histoires du sport) de la Société d'histoire pour fêter ses 10 ans d'existence. En vente 45 \$.

Chantal Poulin. *En mémoire de lui. Congrégation du Très-Saint-Sacrement. Histoire de la province Saint-Jean-Baptiste*. 2013. L'historienne nous propose un regard chronologique et thématique de la Congrégation. La Société d'histoire est installée dans les anciens locaux de la résidence de cette communauté. En vente 5 \$.

Justin Bur, Yves Desjardins, Jean-Claude Robert, Bernard Vallée et Joshua Wolfe. *Dictionnaire historique du Plateau Mont-Royal*. Éditions Écosociété, 2018. En vente 40 \$.

Corinne Rocheleau. *Hors de sa prison. Extraordinaire histoire de Ludivine Lachance, l'infirmière des infirmes, sourde, muette et aveugle*. Ouvrage couronné en 1928 du Prix de la langue française par l'Académie française. Réédité en 2018 aux Éditions Mémoire et Patrimoine. En vente 30 \$.

Huguette Loubert. *À la recherche du Plateau d'antan. Témoignage de Roger Richard (1924-2015)*. L'histoire d'une famille immigrante, à partir de 1924 sur la rue Laval, et de l'achat d'une maison, rue Drolet en 1932. En vente 20 \$.

David Lonergan. *La Bolduc. La vie de Mary Travers*. Discographie de Michel Picard. Éditions Mémoire et Patrimoine, 2018. En vente 30 \$.

Les ouvrages sont en vente au Centre de documentation, au 4450, rue Saint-Hubert, 4<sup>e</sup> étage, Montréal.  
Vous pouvez aussi nous joindre au 514 563-0623 ou en ligne sur [www.histoireplateau.org](http://www.histoireplateau.org).